SERRIER, Thomas, *Provinz Posen, Ostmark, Wielkopolska. Eine Grenzregion zwischen Deutschen und Polen. 1848-1914*

Morgane Labbé

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/651>

DOI : 10.4000/ifha.651

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Morgane Labbé, « SERRIER, Thomas, *Provinz Posen, Ostmark, Wielkopolska. Eine Grenzregion zwischen Deutschen und Polen. 1848-1914* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/651> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.651>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SERRIER, Thomas, *Provinz Posen, Ostmark, Wielkopolska. Eine Grenzregion zwischen Deutschen und Polen. 1848-1914*

Morgane Labbé

- 1 Ces trois noms Posen, Ostmark, Wielkopolska, qui figurent en titre, ont tour à tour désigné un même territoire frontalier à travers lequel la carte du congrès de Vienne de 1815 traça une frontière pour délimiter la possession qui serait celle de la Prusse pendant plus d'un siècle. Or cette frontière qui partageait l'ancien royaume de Pologne en sa partie occidentale, ne séparait pas à cette date deux populations, Polonais et Allemands, elle signalait seulement l'incorporation d'un territoire issu d'un État démantelé, dans une entité politique à l'assise nationale et administrative encore loin d'être unifiée, comme le caractérisait toujours la dénomination, « les Prusses ». Aux exigences de loyauté politique envers l'État prussien vont succéder dans cette « Pologne prussienne », des mesures de plus en plus restrictives, d'abord linguistiques, puis scolaires, politiques et enfin démographiques. À mesure que se renforçait la politique de germanisation, le sentiment national polonais se répandait dans la population – de la noblesse flouée aux paysans encadrés par le clergé catholique, selon un schéma dont rendent compte maintes théories, désormais classiques, du nationalisme. Mais là n'est pas le propos du livre, et l'originalité de la problématique mérite d'autant plus d'en être soulignée. Au moyen du concept inédit de « dissimulation », Th.S. décrit le processus de différenciation croissante entre les populations allemande et polonaise, qui clive les appartenances collectives dont les contours avaient été longtemps fluctuants et entremêlés. Le cœur de sa thèse est ainsi constitué par l'étude de la construction de l'identité germano-posnanienne, vaste projet s'apparentant au programme de colonisation des empires, dans un territoire où la coexistence séculaire des populations polonaise, allemande et juive avait favorisé le mélange des héritages culturels. Il visait à transformer cette contrée, située à la périphérie du Reich, en un avant-poste de la germanité en Europe orientale. C'est donc

d'abord de l'extérieur que cette identité allemande fut construite, puis adoptée par la population locale, à vrai dire jusque là indifférente à sa « germanité » et plutôt apathique vis-à-vis de son devenir collectif national. Alors que la population polonaise exhibait les signes d'une vitalité culturelle surprenante face à la politique de germanisation, les autorités prussiennes déployaient en vain à l'adresse de la population allemande locale des efforts considérables pour favoriser les activités culturelles provinciales – théâtre, bibliothèque, académie des sciences, soutien aux sociétés artistiques et savantes, et projets architecturaux. Th.S. montre comment ces entreprises culturelles construisaient cette identité germano-posnanienne sur une représentation stéréotypée et dévalorisante de l'altérité polonaise. Contredite sans cesse par le dynamisme culturel et économique de la population polonaise, elle deviendra le creuset de la crise identitaire des Allemands de la province. Vis-à-vis de cet Autre polonais rétif aux catégories de l'imaginaire national, son inquiétude toujours plus forte, loin de remettre en question la polarisation des identités, se traduira par une demande croissante de ce soutien extérieur, qui ne fera qu'accentuer son malaise identitaire. Importée dans la province, la supériorité culturelle allemande, source d'orgueil de la population locale à l'aune de laquelle elle entendait dévaloriser la culture polonaise, par un effet de miroir imprévu, ne lui renvoya que le reflet de son incapacité flagrante à produire une culture locale prestigieuse.

- 2 Th.S. a exploité un large corpus d'écrits – presse, littérature régionale, travaux savants, brochures d'association. Son livre apporte ainsi une contribution remarquable à la question des rapports complexes liant une société traversée par les affrontements nationalistes, avec la multiplicité de ses écrits – écrits qui cristallisaient dans cette province les angoisses identitaires, figeant celles des Allemands dans l'illusion tragique d'une délivrance par la force et la négation de cet « Autre » polonais. La population juive occupe le troisième volet de cette trilogie identitaire posnanienne. Entre les deux options identitaires, les juifs posnaniens choisirent l'intégration allemande qui leur donnait accès à une modernité perçue comme émancipatrice, tant sur le plan social que politique, parce qu'elle leur permettait aussi d'incarner les courants libéraux progressistes de la sphère politique allemande. Par delà l'acculturation apparente, les trajectoires retracées dans l'ouvrage font ressortir des identités aux références multiples.
- 3 L'ouvrage, tiré d'une thèse de doctorat et traduit en allemand, avait donné lieu à une première publication en français, en 2002 chez Belin, sous le titre *Entre Allemagne et Pologne. Nations et identités frontalières, 1818-1914*. Cette version avait été écourtée pour les besoins de l'édition française, celle livrée ici est plus complète et fidèle à une recherche importante, sans équivalent, et accoudée à une bibliographie allemande et polonaise significative. L'ouvrage en français avait déjà été salué dans plusieurs recensions ; depuis, l'auteur a confirmé la qualité de ses recherches poursuivies sur ce thème des histoires et mémoires partagées dans l'espace germano-polonais.
- 4 Morgane LABBE (École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris)